

Rencontres Interdisciplinaires Mutations - novembre 2019

« Humains, non-humains et crise environnementale : pour des architectures et des territoires du vivant »

Forte de l'organisation d'une première édition en 2017, l'équipe Mutations souhaite organiser une deuxième édition des Rencontres Interdisciplinaires Mutations en novembre 2019 sur le thème « Humains, non-humains et crise environnementale : pour une architecture et des territoires du vivant ».

1. Esprit de ces rencontres

Dans le cadre des réflexions menées par les membres de l'équipe Mutations, ces rencontres interdisciplinaires se veulent être un temps privilégié d'ouverture des études et des recherches en architecture aux données sociales, économiques, politiques, culturelles et écologiques contemporaines. Sans doute plus jamais, la question spatiale – architecturale, urbaine et territoriale – ne peut se passer d'intégrer l'actualité des connaissances constituées par l'ensemble des autres champs disciplinaires. C'est le point de départ de ce projet de rencontres, que les membres de l'équipe « Mutations » souhaitent organiser régulièrement dans le but de favoriser les échanges scientifiques interdisciplinaires, nécessaires au développement de la recherche en architecture. Au-delà des différents aspects de ces rencontres interdisciplinaires présentés ici, l'équipe Mutations souhaite insister sur deux enjeux majeurs.

D'une part, cet événement vise à promouvoir une vision ouverte et consciente de la recherche et de la pratique architecturales, face aux grandes mutations écologiques, socio-économiques, politiques et culturelles en cours et à venir. D'autre part, ces rencontres proposent un temps fort pensé comme un état des lieux pluridisciplinaire des mutations contemporaines à destination d'un public large, tant d'étudiants, de chercheurs et d'enseignants que de praticiens. Cette connaissance des grands enjeux contemporains, qui ne sont pas directement appréhendés par les multiples acteurs de l'architecture, constitue désormais un prérequis nécessaire à une action éclairée. Les questions ainsi soulevées pourront alimenter et structurer l'émergence de recherches à l'articulation entre différents mondes ; comme celles des doctorats en entreprise d'architecture. Enfin, l'équipe espère que cet événement permettra de tisser de nouveaux liens avec des institutions universitaires extérieures, par le biais des différents invités accueillis.

2. Présentation de l'équipe Mutations

Les chercheurs/enseignants/praticiens composant l'équipe pédagogique Mutations, rattachés à l'axe 3 du LHAC de l'ENSAN – Christelle Chalumeaux, Emeline Curien, Cécile Fries-Paiola, Hervé Gaff, Serge M'Boukou, Claude Valentin et Christian Vincent –, sont les organisateurs de ces deuxièmes rencontres interdisciplinaires. Menées dans les champs de la pratique architecturale, de la philosophie, de l'anthropologie et de la sociologie, les recherches de l'équipe Mutations partagent le constat sans appel des profondes mutations de l'espace socio-économique, culturel et environnemental en cours. Ces transformations ont un

impact sur l'habiter dans toutes ses dimensions. Elles nécessitent d'interroger les fondements des métiers et des pratiques liées à l'architecture, et de penser leurs effets dans les champs de l'enseignement et de la recherche.

Affronter la diversité des pratiques de l'architecture, ainsi que la complexité de leurs effets sur l'homme et les sociétés, implique le recours à la pluralité des approches et des ressources mobilisées par les sciences humaines. C'est la raison pour laquelle l'équipe Mutations est constituée d'architectes engagés dans une réflexion sur la pratique, et de chercheurs en anthropologie, architecture, histoire, philosophie et sociologie. Elle se propose de repérer et d'anticiper les grandes transformations et les « signaux faibles » qui traversent les sociétés, et de penser leurs effets pour la pratique et la pensée sur l'architecture. Pour les aborder dans une visée critique et prospective, elle les envisage en articulant deux orientations de recherche étroitement connectées, l'une orientée vers la « production » de l'architecture, l'autre vers sa « réception ».

La première concerne la production de l'architecture et de l'urbanisme dans un contexte socio-économique, culturel et environnemental inédit, et ses implications anthropologiques et théoriques. Elle se construit à travers l'étude de l'organisation des intervenants, des modes de représentation et des processus de conception, ainsi que de l'élaboration des structures et de l'emploi des matériaux. Elle s'intéresse à ces questionnements dans le champ des métiers de l'architecture, et analyse leurs impacts en termes d'habitabilités alternatives. Elle explore non seulement les processus à l'œuvre chez les professionnels, mais aussi les transformations de l'espace opérées par les populations et leurs constructions politiques.

La seconde orientation de recherche consiste à interroger la réception de l'architecture et de l'urbanisme contemporains, de leurs objets et espaces, en termes d'expérience, de représentations, de significations, d'usages, ainsi que du point de leurs effets sociaux, politiques et environnementaux. Elle s'intéresse autant à la réception par les habitants que par la critique. Elle interroge nos manières d'appréhender les objets architecturaux et leurs effets sur leurs usagers, par un questionnement sur les notions d'expérience, de perception, de signification, en convoquant notamment les ressources de la sémiotique, de la systémique, et celles des enquêtes de terrain. Elle regarde comment et en quoi les spatialités et les spatialisations liées aux mondes contemporains contribuent à modifier nos mythes, nos rites, nos rythmes, nos cultes, nos légendes, nos idoles et nos façons de composer nos fictions et récits. Il s'agit également de se nourrir de la rencontre d'autres mondes (situés dans d'autres situations géographiques et historiques) afin de nourrir notre compréhension de l'ici.

Les orientations proposées recouvrent le réseau de questionnements traditionnellement portés par la théorie et la critique architecturales, et visent à leur enrichissement par la rencontre avec les sciences sociales. L'équipe Mutations fait l'hypothèse que la confrontation entre pratiques professionnelles et spontanées, théories architecturales et approches anthropologiques, entre questionnements philosophiques et enquêtes sociologiques, est désormais nécessaire pour penser la production et l'occupation de l'espace au XXI^e s., et leurs implications sur les pratiques habitantes, les identités, les enjeux politiques, symboliques, techniques, poétiques et éthiques.

3. Objectifs de ces rencontres

Les objectifs de ces deuxièmes RIM s'inscrivent dans la continuité de ceux de la précédente édition. Le premier objectif est scientifique. Il s'agit pour les membres de l'équipe Mutations de renforcer leurs bases communes de travail, à propos des mutations sociales, économiques, politiques et écologiques contemporaines. L'équipe souhaite également que ces rencontres soient un véritable moment d'échange, dont les invités issus de différents horizons scientifiques pourraient tirer parti, en prenant connaissance des recherches et réflexions menées dans le champ de l'architecture et de la ville. En bref, il s'agit, d'une part, de penser le lien entre interdisciplinarité et appréhension des grandes mutations, et d'autre part, d'envisager des pistes possibles de collaboration scientifique interdisciplinaire pour accompagner les recherches contemporaines dans les champs de l'architecture et de la ville.

Le deuxième objectif est pédagogique. En effet, l'organisation de cette rencontre permettrait de travailler autrement lors de l'enseignement de projet animé par les enseignants de l'équipe Mutations au premier semestre de Master 2, ainsi que dans les différents cours qu'ils portent. Dans un premier, les étudiants seraient chargés de préparer la venue des invités, en effectuant un travail de lectures théoriques pour connaître leurs objets de recherche et pensées : la problématique des RIM 2 ferait ainsi partie intégrante des objectifs de l'atelier de projet Mutations du premier semestre 2019-2020. Dans un second temps, les étudiants bénéficieraient d'un échange avec les invités sur leur projet, lors des RIM.

Le troisième objectif est un objectif d'ouverture et de médiation à destination des praticiens en architecture et du grand public. Ces rencontres sont aussi l'occasion de proposer aux praticiens en architecture comme un plus large public des temps de réflexion sur les enjeux contemporains auxquels se doivent de faire face l'architecture et les territoires.

4. Thématique et invités pressentis

Pour leur deuxième édition, les RIM proposent cette année de s'interroger plus spécifiquement sur l'enjeu de la prise en compte des non-humains¹ dans la pensée et la fabrication de l'architecture et des territoires aujourd'hui, qu'il s'agisse d'artefacts, d'objets techniques, ou de tout ce qui constitue notre biosphère. Les invités pressentis pour aborder ces différents questionnements sont :

- **Nicolas Bouleau** : mathématicien, professeur émérite de l'École des Ponts ParisTech, dans le champ des probabilités, qui s'intéresse notamment aux questions de modélisation et de simulation informatique (*La modélisation critique*, 2014, Paris : Quae).

- **Valérie Cabanes** : juriste, dans le champ du droit international, responsable de multiples programmes d'aide humanitaire dans différents pays du monde, qui milite aujourd'hui pour la reconnaissance du crime d'écocide (*Homo natura*, en harmonie avec le vivant, 2017, Paris : Buchet/Chastel).

- **Pierre-Henry Gouyon** : biologiste spécialisé dans l'évolution, notamment en botanique, il est actuellement professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris et à l'Institut d'études politiques de Paris, ainsi qu'à AgroParisTech ; il fait également partie du comité d'éthique de plusieurs organisations.

- **François Jarrige** : historien, MCF à l'Université de Bourgogne, qui travaille sur l'histoire des sociétés industrielles, les conflits, débats et controverses qui accompagnent les changements techniques (*Technocritiques*, 2014, Paris : La Découverte).

- **Hervé Le Treut** : climatologue, directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace, spécialiste de la modélisation numérique du climat, qui a fait partie du GIEC et a participé à différentes COP (*Nouveau climat sur la Terre*, 2009, Paris : Flammarion).

- **Frédéric Neyrat** : philosophe, professeur associé à l'Université de Wisconsin-Madison, qui travaille à la question d'un existentialisme radical intégrant les grands questionnements écologiques contemporains (*La part inconstructible de la Terre*, 2016, Paris : Seuil).

- **Bas Smets** : architecte et paysagiste bruxellois, notamment titré des Najap (Nouveaux albums des jeunes architectes et paysagistes) en 2008, il reçoit le prix de l'urbanisme en 2018.

5. Organisation de ces rencontres

Les rencontres interdisciplinaires prendront la forme de deux journées de travail, qui se dérouleront l'ENSA-Nancy (et éventuellement sur un site de l'Université de Lorraine). Ces RIM articuleront quatre temps : un premier temps consacré à la pédagogie, un second consacré à la recherche, un troisième à un

1 Descola P., 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris : Gallimard. (coll. Bibliothèque des sciences humaines).

échange avec les étudiants et les praticiens en architecture et le dernier serait un temps consacré au grand public. Le programme prévisionnel de cet événement est le suivant :

Lundi (pédagogie et pratique)

10h30 – 11h00 // Accueil des invités

11h00 – 12h00 // Atelier Mutations : présentation générale de l'exercice et des travaux par les étudiants

12h00 – 14h00 // Atelier Mutations : déjeuner commun avec les étudiants

14h00 – 17h00 // Atelier Mutations : travail sur les projets par groupe (1 groupe d'étudiants par invité)

17h00 – 18h00 // Pause

18h00 – 20h00 // Conférence des invités praticiens

Mardi (recherche et médiation)

09h00 – 09h30 // Accueil des invités

09h30 – 12h00 // Série de conférences des invités non praticiens à destination des étudiants, des enseignants et chercheurs (de l'ENSA-Nancy et des écoles et universités partenaires)

12h00 – 14h30 // Déjeuner de travail avec l'équipe Mutations

14h30 – 17h00 // Groupes de travail simultanés (1 par invité) avec des étudiants, des enseignants et chercheurs (de l'ENSA-Nancy et des écoles et universités partenaires)

17h00 – 18h00 // Pause

18h00 – 20h00 // Table ronde à destination du grand public

Les dates pressenties pour les RIM 2 sont les suivantes : 4 et 5, 18 et 19 ou 25 et 26 novembre 2019. Le choix des dates dépendra des disponibilités des invités.

6. Valorisation des rencontres

La première édition des RIM a donné lieu à une publication², qui proposait également un aperçu de l'ensemble des travaux de recherche et de pédagogie menés par les membres de l'équipe. Ces RIM 2 feraient également l'objet d'une publication, qui rassemblerait les contributions des différents invités, des restitutions d'échanges avec les étudiants, et des actes des conférences et table ronde. Cette publication nous semble déterminante dans la constitution d'une mémoire et d'un outil de transmission des travaux de l'équipe « Mutations ».

7. Composition des comités scientifique et d'organisation

- **Christelle Chalumeaux** : architecte, MCF à l'ENSA-Nancy, chercheure associée au LHAC ;
- **Émeline Curien** : titulaire du DEA, Dr. en histoire de l'art, MCF à l'ENSA-Nancy, chercheure au LHAC [membre référent de ces comités] ;
- **Cécile Fries-Paiola** : titulaire du DEA, Dr. en sociologie, MCF associé à l'ENSA-Nancy, chercheure au LHAC et associée au 2L2S-UL [membre référent de ces comités] ;
- **Hervé Gaff** : titulaire DPLG, Dr. en philosophie, MCF à l'ENSA-Nancy, chercheur au LHAC ;
- **Serge M'Boukou** : Dr.-HDR en anthropologie, MCF associé à l'ENSA-Nancy, chercheur au LHAC ;
- **Claude Valentin** : architecte, MCF à l'ENSA-Nancy, chercheur associé au LHAC ;
- **Christian Vincent** : architecte, MCF associé à l'ENSA-Nancy.

² Curien E., Fries-Paiola C. (dir.), 2018, *Mutations 01-02, 2016-2018*, Nancy : ENSA-Nancy.